

**PABLO PICASSO**

**GUERNICA**

**DOSSIER HISTOIRE Melle Possover/ESPAGNOL**



Guerre civile préfigurant la guerre en Europe ...ou le combat des dictatures face aux démocraties. En 1937, Picasso affirmait : « La guerre d'Espagne est la bataille de la réaction contre la liberté. Le panneau auquel je travaille et que j'appellerai Guernica exprime clairement mon horreur de la caste militaire qui fait sombrer l'Espagne dans un océan de douleur et de mort. »

La guerre civile espagnole éclate en 1936. Une grande partie du pays est sous le contrôle des nationalistes du général Franco. Mais Madrid et Barcelone constituent le cœur de la résistance républicaine. Le pays Basque forme de front nord d'opposition aux franquistes. En 1937 il est décidé de réduire le front nord. L'Italie de Mussolini, l'Allemagne nazie d'Hitler et l'Espagne de Franco sont alliées dans cette étape essentielle de la marche à la guerre en Europe. Le 26 avril 1937, un raid aérien de 50 appareils de la légion Condor, de la Luftwaffe lâche 50 tonnes de bombes incendiaires sur la petite ville basque de Guernica, dans le nord de l'Espagne. Plus de 1800 morts, principalement des civils (sur 6000 personnes), sont les victimes de ce raid. Le monde fut scandalisé, car ce fut le premier « bombardement totalitaire » de l'histoire. Picasso se range dans le camp républicain.

### **Tableau monochrome :**

La monochromie du tableau s'explique de plusieurs façons. Tout d'abord l'absence de couleur exprime la gravité du sujet. C'est le symbole des horreurs de la guerre. Par ailleurs le noir et blanc peut-évoquer la presse : Picasso est informé par voie de presse, a incorporé son œuvre de nombreuses références à celle-ci. Par exemple le pelage du cheval, fait de petits traits serrés, réguliers et alignés rappelle les caractères typographiques. Créé en quelques semaines par Picasso, sur commande des républicains pour le pavillon Espagnol de l'Exposition universelle de Paris de 1937 (dédié au progrès et à la paix), Guernica exprime la révolte du peintre espagnol.



## **Quelques clés de lecture du tableau :**

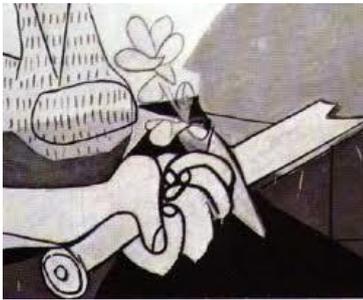
Picasso réalise Guernica suite au bombardement, peint en noir et blanc. Les forts contrastes de lumière accentue la violence du tableau où les corps démembrés, les visages tordus par la peur et la douleur, et l'esthétique cubiste travaillent en ce sens.

Picasso se sert aussi de symboles empruntés à la mythologie espagnole : le cheval blessé placé au centre de la composition, représente le peuple ; la liberté mourante, la douleur est exprimée par la langue pointue comme un couteau.

Le taureau est le symbole de la force brute, de la cruauté. C'est une représentation fréquente dans l'œuvre de Picasso.

Les femmes, sur le côté droit de la composition forment un chœur antique, pleurant la liberté détruite. La mère portant son enfant mort représente la douleur ; ses hurlements sont presque perceptibles.

La fleur unique représente comme un espoir au centre de la composition. Tout comme les lueurs qui contrastent avec l'ensemble du tableau.



**Le format monumental** de l'œuvre participe à la force de témoignage contre la guerre.

Le retentissement international de l'événement est immense :

Franco tente alors de faire croire que la destruction de Guernica est due aux basques républicains qui auraient dynamité le village à des fins de propagande.

Les communistes français attendaient le soutien du gouvernement du Front Populaire aux Républicains.

Le gouvernement de Léon Blum confronté à de nombreuses difficultés n'intervient pas.

La question de la guerre d'Espagne a divisé le Front Populaire. De nombreux Républicains ont du fuir la dictature franquiste et se réfugier en France.